

Ramdam

—
LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D' OCCITANIE

L'INVITÉ

—
Christian
Caujolle

DOSSIER

—
Prêts
à buller ?

FOCUS

—
21 must-see
pour 2021

**2021
WITH
LOVE**





DÉC. 2020
JUIN 2021



SAISON AFRICA à Toulouse

Des événements pour évoquer ensemble les
grands défis du XXI^e siècle.
L'Afrique d'aujourd'hui et de demain à travers
les sciences, les arts visuels, les arts plastiques,
la musique et le cinéma.

ART ET SAVOIR
UN CONTINENT AU FUTUR
+ D'INFOS SUR toulouse.fr

toulouse
métropole

en grand !

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020



Ê

tre ou ne pas être essentiel... La question est shakespearienne mais le choix est cornélien. Comment, dans ces conditions, savoir quand et comment vont rouvrir (et fermer) les salles de spectacles et les lieux culturels ? Un pas en avant, deux pas en arrière, les artistes, qui risquent la chute au moindre re-confinement, ont donc revêtu leur costume de cirassien

le temps de cette nouvelle année. Là encore, on aimerait vous la souhaiter bonne et heureuse... Mais oserons-nous ? Heureusement, quelques certitudes jalonnent ce magazine. À tout seigneur, tout honneur, commençons par nous-mêmes : Ramdam est présent pour continuer à vous informer et à vous renseigner sur la richesse des événements de la région Occitanie. Car il se passe des choses, non mais. Comme le dit si bien François Noël, directeur du Théâtre de Nîmes dans ces pages : « Nous refusons de renoncer. » La rédaction vous a donc préparé un dossier sur les 21 spectacles à voir en 2021. Et si vous avez du mal à ressortir de chez vous, pas de souci : un autre dossier vous attend pour vous aider à coincer la bulle !

Autre certitude : Miossec est un artiste multiple. Pour preuve, son panthéon à découvrir dans ce numéro, sur ses choix en littérature, musique, cinéma, etc. Enfin, dernier fait indiscutable : l'hiver est bien là. *Winter is coming* diraient les aficionados de *Game of Thrones*. Mais en l'espèce, c'est à la Grainerie qu'on l'attend, puisque c'est aussi le nom du spectacle de Gwenn Buczkowski et Bambou Monnet. Le trapèze est fourni. Et il sera bien utile en ces temps virevoltants.

Martin Venzal

SÉLECTIONS

4 à 7

L'INVITÉ

8 à 11

L'ARTOTHÈQUE

12 à 15

FOCUS

16 à 31

DOSSIER :
DANS
MA BULLE

33 à 41

EXPOS

43 à 45

L'IMAGE

46



© Jean-Marie Collavizza



© Christophe Raynaud De Lage



Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com

Fondateur : Pierre Combes. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.

Ont participé à ce numéro : Sarah Jourden, Pierre Lépagnot, Jérôme Provençal, Maëva Robert. **Photo de couverture :** Festival IciLà, Etreinte(s), Marion Muzac, © Minimum Moderne

Responsable commerciale : Karine Robin : 06 46 67 02 98, E-mail : karine@ramdam.com

Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com **Impression :** Imprim 33. Dépôt légal 2346.96. ISSN 1276-6267.

Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoux. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.

© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.

Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.



JAROUSSKY À L'ARCHIPEL

Philippe Jaroussky, heureux d'être de nouveau sur la route toute la sainte journée, offre, avec son ensemble Artaserse, un programme intitulé E Morto Il Mio Gesu. Un répertoire d'airs italiens à la bascule des XVII^e et XVIII^e siècles, où Scarlatti, Caldara, Nicola Fago, Vivaldi et Johann Adolph Hasse, le plus italien des compositeurs allemands, rivalisèrent d'inventivité pour donner un répertoire aux mille éclats.

21 janvier, L'Archipel, Perpignan.

© Simon Fowler



© Habib Saleh

FRANÇOIS, LE SAINT JONGLEUR

Dans sa vie et son œuvre, Dario Fo choqua plus d'une fois l'Église. Avec son *Mistero buffo* (1969), succès jamais démenti, il dénonçait déjà les discours hypocrites et le détournement de la religion par les puissants. On pourrait s'étonner, alors, qu'il ait voulu écrire une vie de saint François d'Assise. Mais l'homme libre, le troubadour joyeux et irrévérencieux qui harangue la foule et prêche dans une langue qu'elle comprend (pas en latin, donc), n'est pas si loin de l'acteur un peu fou du *Mistero buffo*. Depuis sa création en 2006, Guillaume Gallienne incarne *François, le saint jongleur*, et tous les personnages qui entourent le saint dans cette œuvre, dans un seul en scène dépouillé où ne subsistent que les mots.

8 janvier, Scène nationale d'Albi, 21-23 janvier, Odyssud, Blagnac.



© Christophe Raymond de Lage

BACHAR MAR-KHALIFÉ

Farouchement inclassable, l'aventureux musicien et chanteur Bachar Mar-Khalifé – dont le piano est l'instrument de prédilection – gravite très librement entre jazz contemporain, électro, musique libanaise et chanson française. Apparu en 2010, il compte déjà cinq albums remarquables à son actif. Il vient présenter à Toulouse, sur la scène de la salle Nougaro, le dernier en date, le splendide *On/Off*, enregistré au Liban durant l'hiver 2019.

19 janvier, salle Nougaro, Toulouse.

Ménage à trois

9 février, Le Parvis, Tarbes.

11 février, scène nationale d'Albi.



© Julien Benhamou



© Matthieu Edel

TON PÈRE

Épinglés à la porte de l'appartement, ces mots griffonnés au feutre noir : « *Guerre et Paix* : contrepèterie douteuse ». C'est sa fille de douze ans qui trouve le papier, sans bien comprendre. Le voisin de palier, quelqu'un de l'immeuble, des parents du collège, ou pire un ex qui cherche à se venger ? Peut-on être gay et père ? C'est un danger latent, insidieux comme un doute qui s'installe : finalement, suis-je un bon père ? Très sobrement mis en scène par Thomas Quillardet, le roman autobiographique de Christophe Honoré prend forme sous nos yeux, mené comme une enquête introspective, avec Thomas Blanchard en narrateur, tandis que quatre comédien(ne)s incarnent tour à tour une vingtaine de personnages.

26 au 29 janvier, Théâtre de la Cité, Toulouse.

MAGMA

Réunis par l'irrésistible attrait de la transgression aux règles les plus élémentaires du flamenco et de la danse classique, Marie-Agnès Gillot (étoile insaisissable), Andrés Marin (iconoclaste notoire) et Christian Rizzo (chorégraphe en liberté) nous promettent un spectacle flamboyant. On ne peut que les croire.

SAISON 4

L'Aria

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

...

Les Beaux

E. NOBLET / E. NAVARRE
28 > 29/01/21

Le malade imaginaire

11/02/21

Please stand up

/ORCHESTRÉ PAR NICOLE FERRONI
12/03/21

...

SCÈNE NATIONALE D'ALBI

Albi

17 > 24
janvier 2021

JAZZ
Fes
tival

Swing Bones
& Nicolas Gardel
André Manoukian
Théo Ceccaldi Trio
Biréli Lagrène
& Sylvain Luc
Émile Parisien
Quartet
Belmondo Quintet
Yelé — Erik Truffaz
The Headbangers
Big Band
+ Festival Off gratuit



www.sna-albi.fr

Création graphique : www.delfinmetabro.com - crédit photo © Louis L'Épée

LA
PLACE
DE LA
DANSE
présente

ICI & LÀ

Festival de danse

20 JANVIER > 06 FÉVRIER 2021
Toulouse et son agglomération

spectacles pour petit-e-s et grand-e-s, projections, installation sonore,
représentation en audiodescription... la danse sous toutes ses formes !

www.laplacedeladanse.com | 05 61 59 98 78 |

CONCENTRÉ

« Nous refusons de renoncer et, pour qu'elle existe, nous donnons à cette édition 2021 une forme plus légère, plus concentrée. » François Noël, directeur du Théâtre de Nîmes, bien décidé à « ne pas lâcher l'affaire » malgré les embûches, les contraintes et les incertitudes, réussit le tour de force de condenser en quatre soirées ce qui a toujours fait le sel du festival : l'équilibre entre artistes confirmés, découvertes et artistes émergents.

COMPLICE

Au rayon des artistes confirmés, difficile de faire mieux : Rocío Molina ouvre la manifestation avec une création. « Il s'agit du deuxième volet d'une trilogie dont le premier acte a été créé l'année dernière pour le festival. C'est la grâce, cette complicité nouée depuis des années, entre notre public et cette immense artiste. Une fidélité, un lien très fort. »

COMPLÉT

Pour les découvertes, citons Pedro El Granaíno, cantautor parmi les plus sollicités en Espagne, dont c'est la première fois à Nîmes. « C'est extraordinaire de pouvoir encore présenter des artistes au public », s'enthousiasme François Noël qui côté artistes émergents, ne vous obligera pas à choisir entre l'électro flamenco de Romero Martín et la pureté de la voix de María José Llergo : ils se partageront, le même soir, la scène de la Paloma. Un festival condensé, une version mini pour un maximum d'effets, code d'accès idéal pour tous ceux qui voudraient, pour la première fois, pousser la porte de l'univers flamenco.

EN 3 MOTS



© Manuel Narraño

Rafael Riqueni, en clôture du festival.

Du 8 au 16 janvier, Théâtre de Nîmes.

LE FESTIVAL FLAMENCO DE NÎMES

Virginie Peytavi

Bonne question !

**C'EST
COMMENT
D'ÊTRE BEAU ?**

À vrai dire, ça dépend. Pour Ken et Barbie par exemple, c'est pas si terrible que ça apparemment. *Les Beaux*, pièce écrite par Léonore Confino, met en scène un couple trop parfait pour être heureux. Et ça ne rate pas : cruel, savoureux, le jeu de massacre aura bien lieu.

29 et 30 janvier, Aria, Cornebarrieu.

CHRIS- TIAN CAU- JOLLE

La galerie toulousaine du Château d'eau devra désormais s'en remettre à l'expertise notoire de l'Ariégeois Christian Caujolle pour défendre sa position stratégique dans le paysage photographique français. Après avoir dirigé le service photo de Libération, créé l'agence VU, monté des expositions, écrit des ouvrages, pris la direction de grands festivals internationaux, il devient le conseiller artistique du lieu. Une manière de boucler la boucle pour celui qui a rencontré la photo auprès de Jean Dieuzaide, créateur de la galerie en 1974.



« LES PHOTOGRAPHES N'ONT PAS ÉPUISE LEURS RESSOURCES »

Quelle est la nature du lien qui vous attache à la galerie du Château d'eau ?

C'est un attachement particulier car il me renvoie en quelque sorte à ma rencontre avec la photographie. J'étais étudiant à Toulouse en classe prépa pour l'École normale supérieure. Un de mes professeurs m'avait demandé de dresser un portrait et m'avait envoyé chez Jean Dieuzaide. C'était avant l'ouverture de la galerie, mais Dieuzaide était déjà le photographe de référence à Toulouse. C'est auprès de lui que j'ai découvert cet univers, et c'est aussi à la galerie du Château d'eau que j'ai vu ma première exposition photographique.

La perception de ce médium a beaucoup évolué en près d'un demi-siècle. Quelles sont les grandes mutations qui ont accompagné votre parcours ?

La reconnaissance de la photographie comme mode d'expression artistique pour commencer ! Rappelons que lorsque le Château d'eau a ouvert en 1974, il était le premier lieu d'exposition en France exclusivement consacré à la photographie. La première galerie de photographie parisienne n'a été inaugurée qu'un an plus tard, et il n'y avait pas de conservateur pour la photo au Centre Pompidou lors de son ouverture en 1977 ! Puis il y a eu l'entrée de la photogra-

phie dans le marché de l'art, avec tout ce que cela comporte de positif, mais aussi de dommageable en matière de spéculation. Certaines œuvres de photographes, américains notamment, sont aujourd'hui impossibles à exposer. J'ajouterai que le livre photo a pris une importance qu'il n'avait pas, il est devenu un objet très particulier, un espace de création et un objet de collection. Tout cela fait qu'il existe aujourd'hui une très grande diversité de propositions esthétiques.

Face à ce foisonnement créatif, qu'est-ce qui vous maintient en alerte depuis toutes ces années ?

Tomber sur des propositions et me dire que je n'ai jamais vu ça ! Les photographes n'ont pas épuisé leurs ressources et continuent à m'étonner tous les jours.

Vous-même n'avez jamais été tenté de pratiquer cette discipline ?

J'ai fait un peu de photo quand j'avais une quinzaine d'années, je trouvais ça magique. Puis ça ne m'a plus intéressé en tant que pratique, le côté technique n'était pas mon truc... Je suis un littéraire, la photographie n'est pas mon mode d'expression. En revanche, j'adore travailler avec les photographes, écrire autour, construire des expositions, être un lien, un passeur entre la création et le public.

JANVIER

comédie musicale	dim 10	<i>Une femme se déplace</i> David Lescot	17h à L'Estive
danse	jeu 14	<i>d'à côté</i> Christian Rizzo	19h à L'Estive
conférence - théâtre	jeu 21	<i>Cerebrum</i> Yvain Juillard	19h à L'Estive
marionnettes	mer 27	<i>Tchaïka</i> Cie Belova Iacobelli	19h à Lavelanet
conférence - théâtre	sam 30	<i>Cerebrum</i> Yvain Juillard	19h à Ax-les-Thermes

Une femme se déplace



FÉVRIER

	mar 2	<i>OVTR</i> Gaëlle Bourges	à L'Estive	danse - théâtre
	ven 5	<i>ImpACT</i> Camille Cau	à L'Estive	danse
	sam 13	<i>Franito</i> Patrice Thibaud	à L'Estive	comédie - flamenco

Franito

MARS

théâtre - danse	mar 2	<i>Un furieux désir de bonheur</i> Olivier Letellier	à L'Estive
cirque	sam 6	<i>Projet.PDF</i> Cartons Production	à L'Estive
théâtre	ven 12	<i>La dispute</i> Mohamed El Khatib	à L'Estive
théâtre	sam 20	<i>hélas</i> Nicole Genovese & Claude Vanessa	à Quillan
danse - cinéma	mar 23	<i>Le Chant des ruines</i> Cie Michèle Noiret	à L'Estive
marionnettes	sam 27	<i>Hen</i> Johnny Bert	à L'Estive



Le Chant des ruines



Retrouvez plus d'infos
et la programmation cinéma
sur www.lestive.com

Infos et réservations

L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège,
20 avenue du général de Gaulle - 09000 Foix
www.lestive.com - 05 61 05 05 55 - accueil@lestive.com

Quelle ambition avez-vous pour ce lieu ?

Quand je regarde la programmation de la galerie des dernières années, je la trouve de qualité, riche et intéressante. Je ne sais pas quelle est la perception que le public a pu en avoir, mais aujourd'hui notre objectif va être de définir une ligne qui affirme des choix. La scène photographique toulousaine est particulièrement dynamique. Il n'y a pas une autre ville en France, peut-être même en Europe, qui ait deux festivals, un programme de résidences, une librairie avec l'un des plus gros rayons français dédié à la photo, une école brillante, des ateliers... Ces initiatives ne doivent pas être en concurrence, toutes ont leur place et je voudrais que le Château d'eau se place en complémentarité dans ce paysage photographique d'une grande richesse.

Au-delà de Toulouse, quel regard portez-vous sur la scène photographique régionale ?

Proches de nous, le festival de l'image documentaire Images Singulières à Sète et le Centre d'art et de photographie de Lecture sont évidemment des rendez-vous et des lieux incontournables, avec lesquels nous tisserons forcément des liens. En regardant plus loin, les choses se préciseront progressivement, je viens à peine d'arriver et il nous

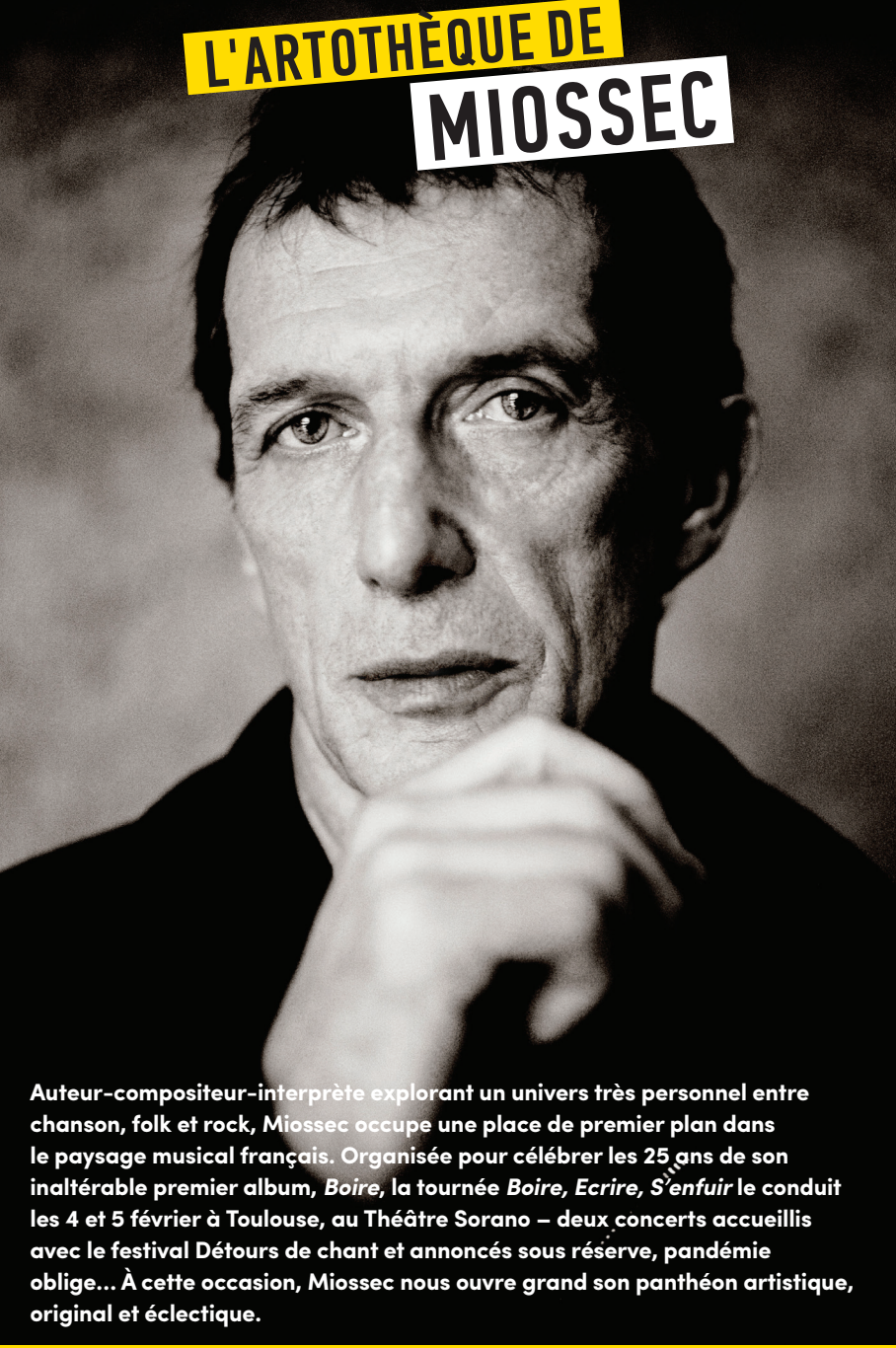
faut d'abord boucler la programmation 2021 du Château d'eau !

Pouvez-vous d'ores et déjà nous donner quelques pistes sur cette programmation ?

Il y aura 3 grandes expositions par an dans la grande galerie. La première présentera le travail de Catherine Balet et sera accompagnée de deux expositions dans la seconde galerie : l'une consacrée au photographe français Léo Delafontaine, l'autre à une sélection de chefs d'oeuvre du Château d'eau. J'espère aussi avoir la possibilité d'occuper le jardin pour en faire un espace de projection et d'accrochage afin de faire écho aux autres manifestations toulousaines. J'aimerais beaucoup accueillir des projections du festival ManifestO par exemple, ou travailler avec les ateliers Saint-Cyprien. Et puis il y a la collection du Château d'eau, que je suis en train de découvrir et qui est extraordinaire. Je pourrais parler des photographies du Japonais Kishin Shinoyama qui constituent une collection sans équivalent en Europe, ou des quelque 140 tirages d'Émile Zola réalisés à partir des plaques originales. Mais il y a énormément de choses, nous sommes aussi en train de réfléchir à la manière de les faire vivre et de les faire circuler.

Propos recueillis par Maëva Robert

L'ARTOTHÈQUE DE MIOSSEC



Auteur-compositeur-interprète explorant un univers très personnel entre chanson, folk et rock, Miossec occupe une place de premier plan dans le paysage musical français. Organisée pour célébrer les 25 ans de son inaltérable premier album, *Boire*, la tournée *Boire, Ecrire, S'enfuir* le conduit les 4 et 5 février à Toulouse, au Théâtre Sorano – deux concerts accueillis avec le festival Détours de chant et annoncés sous réserve, pandémie oblige... À cette occasion, Miossec nous ouvre grand son panthéon artistique, original et éclectique.

Littérature

**GEORGES PERROS,
PAPIERS COLLÉS**

« Georges Perros se trouve au cœur de mon panthéon littéraire. Je me suis presque fait une mission d'amener à découvrir son œuvre. J'en parle dans mes interviews depuis 25 ans, j'offre aussi régulièrement ses livres autour de moi. Nous sommes plusieurs à militer en ce sens, à souffler sur les braises de son œuvre – dont l'intégralité a été rééditée en un volume, dans la collection Quarto, par Gallimard en 2017. Aujourd'hui, j'ai l'impression que son lectorat s'est étendu, contrairement à d'autres écrivains de la même période, et je m'en réjouis. Perros a vraiment eu un impact révélateur sur ma pratique de lecteur. Je l'ai découvert avant d'avoir 30 ans et, par la suite, j'ai pratiquement arrêté de lire des romans. Je ressens le besoin d'aller à l'essentiel sans passer par le détour de la fiction. Ses livres font partie de ceux que l'on peut relire tout le temps, qui vous accompagnent tout au long de la vie. On y puise toujours quelque chose. L'ensemble des *Papiers Collés* (trois recueils d'écrits épars, NDLR) constitue une forme de Bible pour moi. »

**HUBERT SELBY JR.,
LE DÉMON**

« J'ai lu *Le Démon* pour la première fois il y a longtemps, à la fin de l'adolescence, dans l'édition Speed 17 (éphémère collection littéraire créée par les Humanoïdes Associés à la fin des années 1970 et devenue culte, NDLR). J'étais fan de cette collection, qui a publié divers grands auteurs américains modernes, notamment Hubert Selby, Charles Bukowski et Hunter S. Thompson. *Le Démon* est un roman d'une très grande force réaliste, sans aucun misérabilisme. En lisant le livre, j'avais l'impression de voir le monde tel qu'il était. Ce qui est décrit dans le livre m'apparaissait très proche de la réalité que je pouvais observer à Brest. J'aime vraiment beaucoup tout Selby. Je le suis même dans le côté mystique un peu délirant vers lequel il est allé à la fin de sa vie. De manière générale, quand j'aime un écrivain, je m'attache toujours à creuser toute son œuvre, y compris les recoins les plus louches (sourire). Même si tout n'est pas bon, tout m'intéresse. »

Musique

**NICK DRAKE,
INTÉGRALE**

« Jouant un folk intimiste, très délicat, Nick Drake est un *songwriter* unique. Personnellement, je l'ai découvert au tout début des années 1990 grâce au coffret vinyle *Fruit Tree* (sorti en 1979 puis réédité en 1987, NDLR), qui comprend ses trois albums studio et un disque bonus. Aujourd'hui il est souvent cité en référence mais à l'époque il était encore peu (re)connu, en tout cas en France. Il m'a fait un peu le même effet que George Perros en littérature. Après l'avoir écouté, mon rapport au rock a changé – et, par extension, mon rapport au monde également. Le son très dépouillé de *Boire*, mon premier album, lui doit beaucoup. Il ne m'a pas forcément influencé au niveau de l'écriture mais sa douceur m'a aidé à assumer la mienne. Je n'ai pas de préférence pour un disque en particulier, j'aime tout ce qu'il a pu enregistrer. »

**LEGS MCNEIL
ET GILLIAN MCCAIN,
PLEASE KILL ME**

« *Please Kill Me* est un recueil d'entretiens sur l'histoire du punk américain (publié en français chez Allia, NDLR). C'est un livre passionnant, de plus de 600 pages, fruit d'un énorme travail de la part de ses deux auteurs, Legs McNeil et Gillian McCain. Une véritable somme et un modèle du genre. Je suis très friand de livres sur le rock et Allia en a un catalogue remarquable. »



PÔLE EUROPÉEN DE PRODUCTION
LA GRAINERIE
 fabrique des arts du cirque
 et de l'itinérance

SAISON 2020/21
 janvier - août

la-grainerie.net
 05 61 24 92 02

ici ça

Créatrices!

cie concordance
 a.i.m.e. - julia moche
 appatch - cécile grassin
 la femme canon cie
 la générale posthume
 point fixe
 esacto'lido
 cia.pakipaya
 cie scom
 cirque des petites natures
 mélanie pauli
 les tenaces
 cie mesdemoiselles
 cirque du docteur paradi
 le cabaret des adhérentes

collectif ko.com
 cirque des petites natures
 embouillamini
 la main s'affaire
 cie two
 clutchorama
 compagnie d'elles
 la charity party
 les amateurs en scène
 soirée sos méditerranée
 la famille gordini
 festival des arts du cirque de cugnaux
 le grand raymond
 occitanie fait son cirque en avignon
 galis



toutouse
 métropole



Licenses 1-1072378 & 1072380 Photo: Hugues Maeder - Graphisme: arthurbambarg



11^e ÉDITION
**CHANTS
 D'(H)IVERS**
 ... et de femmes

28/01
NATACHA ATLAS
 29/01
**FLAVIA COELHO
 + KARIMOUCHE**
 30/01
ANA TIJOUX

Billetterie 04 67 326 326
 lacigaliere.fr

LACIGALIÈRE

34410 Sérignan



L-R-20 7390, L-R-20 7389, L-R-20 7387

COLIN NEWMAN, A-Z

« Membre du groupe post-punk Wire, le musicien anglais Colin Newman a entamé son parcours solo en 1980 avec A-Z. Je tiens cet album en haute estime, je le trouve follement inspiré. À mes yeux, c'est le meilleur album de Wire. Je l'ai offert à pas mal de gens et, malheureusement, j'ai pu constater que tout le monde ne partage pas mon enthousiasme (rires). »

ALAIN BASHUNG, PLAY BLESSURES

« Cosigné avec Serge Gainsbourg et Boris Bergman, *Play Blessures* est maintenant considéré comme un des classiques de Bashung. C'est un album assez dingue. À sa sortie, en 1982, il a pourtant été plutôt mal reçu : trop froid, trop sombre, trop différent de *Vertige de l'amour...* »

Arts plastiques

SOPHIE CALLE

« J'apprécie beaucoup sa liberté de ton, son humour et sa capacité à pouvoir toucher tout le monde, même des personnes peu ou pas familières avec l'art contemporain. »

Cinéma

MIKHAÏL KALATOZOV, SOY CUBA

« *Soy Cuba* a été réalisé au début des années 1960 par le cinéaste russe Mikhaïl Kalatozov (rendu célèbre par *Quand passent les cigognes*, Palme d'or au Festival de Cannes en 1958, NDLR) afin de glorifier le nouveau régime communiste de Fidel Castro. Le résultat a déplu autant au pouvoir cubain qu'aux autorités soviétiques... C'est un film-fleuve, près de 2h30, d'une invention formelle incroyable, avec des plans-séquences fantastiques. Après être longtemps tombé dans l'oubli, il a été restauré et redécouvert dans les années 1990 et 2000, notamment grâce à Martin Scorsese, l'un de ses grands admirateurs. »

JEAN VIGO, L'ATALANTE

« *L'Atalante* est un de mes films fétiches. Sa poésie teintée de merveilleux me plaît énormément. Je le revois régulièrement, il fait vraiment partie de ma vie. J'aime bien aussi vérifier que le charme opère toujours, qu'il traverse bien l'épreuve du temps. Tant d'œuvres sont emportées par les années... »

Propos recueillis par Jérôme Provençal

4 et 5 février, Toulouse,
Théâtre Sorano.

2021

EN 21 MUST SEE



© MINIMUM MODERNE

Y aura-t-il encore de la neige à Noël en 2050 ? De quelle couleur sont les rayures du zèbre ? Comment peut-on s'imaginer, en voyant un vol d'hirondelles, que l'automne vient d'arriver ? Dort-on avec la barbe en dessus ou en dessous des couvertures ? On déreconfine ou on redéconfine ? À quelle vitesse vole un moustique tigre ? Se noie-t-on si on plonge dans une piscine de purée ? Peut-on compter sur un vaccin à Pâques ? C'est pas un peu fini tout ce merdier ?

Autant de questions essentielles auxquelles nous ne pourrons malheureusement pas répondre. Ce qu'on sait, de source sûre, c'est que si- et seulement si- les salles de spectacles ouvrent bien leurs portes en janvier, on a fait le boulot pour vous (vous êtes déjà assez embêtés avec toutes ces histoires de masques et de buée sur les lunettes) et on a sélectionné 21 spectacles à voir pour bien démarrer 2021. Et du coup, mine de rien, on répond à la question qui vous taraude : c'est quoi un must see ? C'est bien le moins qu'on pouvait faire. VP



ICI&LÀ

On croise très fort les doigts pour que l'édition 2021 du festival Ici & là, organisé par la Place de la Danse à Toulouse, puisse avoir lieu malgré la pandémie de Covid-19 tant son programme est alléchant. En tête d'affiche se dresse Boris Charmatz, avec *10 000 gestes*, une vertigineuse pièce de groupe qui amène une vingtaine d'interprètes à accomplir (au moins) 10 000 mouvements, tous différents les uns des autres. Autre chorégraphe français de premier plan, Jérôme Bel propose, quant à lui, une performance solo dans laquelle il réactive la mythique *Conférence sur rien* de John Cage, donnée par le compositeur en 1949 et considérée comme une parfaite traduction théorique de sa démarche artistique. Artiste associée de La Place de la Danse, Julie Nioche présente *Nos solitudes*, solo aérien pour une danseuse (Lisa Miramond) suspendue entre ciel et terre comme entre rêve et réel, tandis que Daniel Linehan dévoile *Body of work*, pièce traversant 15 ans de pratique chorégraphique. Citons encore trois nouvelles créations : *any attempt will end in crush bodies and shattered bones* de Jan Martens, *Étreinte(s)* de Marion Muzac et *Bouillir le vide*, un récital de Martine Pisani, chorégraphe au langage très vif et singulier. **JP**

20 janvier au 6 février, Toulouse.

2 FOIS FEYDEAU

Pour les fondus de Feydeau, la salle Nougaro affiche deux œuvres maîtresses du roi du vaudeville qui cartonnent la pleurerie masculine : *Un Fil à la Patte*, cie Le Grenier de Toulouse, mise en scène Pierre Matras, et *La Puce à l'Oreille*, cie Cœur et Jardin, mise en scène Francis Azéma.

8 janvier, *Un Fil à la Patte*, Salle Nougaro, Toulouse.

29 janvier, *La Puce à l'Oreille*, Salle Nougaro, Toulouse.



© D.R

ILS N'ONT RIEN VU

Inspiré par *Hiroshima mon amour* (le livre de Duras autant que le film de Resnais), sous l'influence en particulier de la fameuse phrase-leitmotiv « Tu n'as rien vu à Hiroshima », le chorégraphe Thomas Lebrun sonde l'empreinte dans la mémoire collective du bombardement atomique d'Hiroshima avec *Ils n'ont rien vu*, un spectacle à résonance profonde qui trouve le juste équilibre entre gravité du sujet et légèreté du mouvement. **JP**

19 janvier, Le Cratère, Alès.

ALBI JAZZ FESTIVAL

Désireuse de promouvoir le jazz contemporain, qui témoigne actuellement d'une remarquable dynamique, la Scène Nationale d'Albi a impulsé un nouvel événement, adéquatement baptisé Albi Jazz Festival. La première édition a eu lieu en janvier 2020. Dans l'ombre contrariante de la pandémie de Covid-19 se profile maintenant la deuxième édition. Celle-ci va se dérouler du 17 au 24 janvier, si la situation sanitaire le permet – selon la formule déjà consacrée... Le coup d'envoi est prévu à Mazamet, espace Apollo, avec un concert de l'ensemble Swing Bones en compagnie du trompettiste toulousain Nicolas Gardel (17 janvier). Le festival se relocalise ensuite à Albi, dont le Grand Théâtre doit accueillir quatre soirées de concerts : André Manoukian et les Balkanes (19 janvier), Théo Ceccaldi Trio/Biréli Lagrène et Sylvain Luc (21 janvier), Emile Parisien Quartet/Belmondo Quintet (23 janvier), Yelé et Eric Truffaz/The Headbangers Big Band (24 janvier). Ça va swinguer ! **JP**

17 au 24 janvier, Albi et Mazamet.

MÖBIUS

Spectacle en apesanteur, conçu par le chorégraphe Rachid Ouramdane et la compagnie de cirque contemporain XY, *Möbius* propulse 19 interprètes de haut vol dans un univers subjuguant, tout en acrobaties poétiques. **JP**

24 et 25 février à Montpellier, Le Corum.



© Christophe Raynaud De Lage

À VIE

C'est la version minimaliste du spectacle créé par Sébastien Bournac d'après un texte de Jean-Marie Piemme, *J'espère qu'on se souviendra de moi*, lui-même inspiré d'un fait divers dont Fassbinder avait déjà tiré le film *Je veux seulement que vous m'aimiez*. Un témoignage judiciaire pour un comédien, par la compagnie Tabula Rasa.

22 et 23 janvier, l'Usine, Tournefeuille.

L'ES CALE

SAISON
2020-21

SAISON
MARIO
TOUT PUBLIC
+14 ANS

JE HURLE LA SOUPE CIE



VENREDI 22 JANVIER

marioMETRISIMO

NÄSS (LES GENS) LA PLACE DE LA DANSE / CIE MASSALA



TOUT
PUBLIC
+7 ANS

SAMEDI 30 JANVIER

La
PLACE de
la DANSE



www.mairie-tournefeuille.fr/lescale

Ville de
Tournefeuille

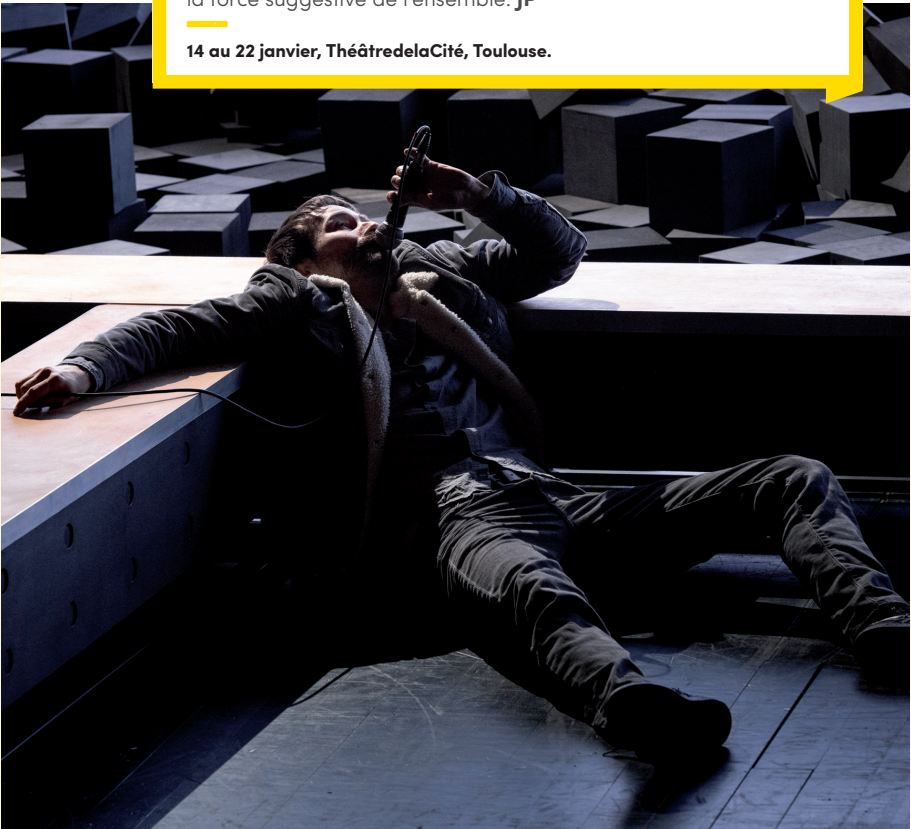
INSOUTENABLES LONGUES ÉTREINTES

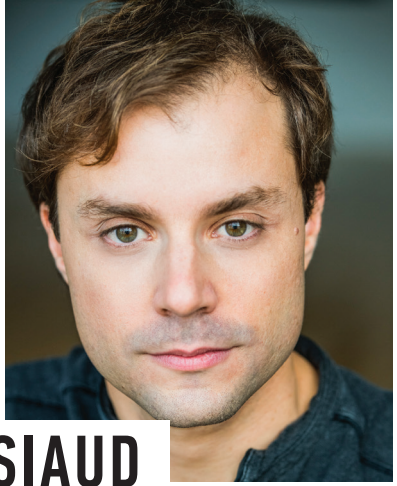
Avec *Insoutenables longues étreintes*, Galin Stoev adapte une nouvelle fois un texte du dramaturge russe Ivan Viripaev, qu'il a largement contribué à faire connaître en Europe. Se déroulant entre New York et Berlin, deux villes emblématiques de la vie moderne dans le monde occidental, la pièce entrecroise les existences erratiques de quatre trentenaires – deux hommes et deux femmes – en quête de plaisir(s) et en mal d'amour. D'épreuves en révélations, chacun.e se confronte à soi-même, aux autres et à une présence venue d'ailleurs...

Galin Stoev appréhende ce récit chaotique teinté de métaphysique comme un « voyage qui, avec humour, tendresse et poésie nous renvoie à nos propres questions sans réponse ». Il le transpose sur scène de manière aussi vivante que singulière, inscrivant les personnages dans un décor stylisé en forme de purgatoire futuriste. Le dispositif vidéo très sophistiqué (conçu par Arië van Egmond) et la musique originale (composée par Joan Cambon) contribuent grandement à la force suggestive de l'ensemble. **JP**

14 au 22 janvier, Théâtre de la Cité, Toulouse.

© François Passerini





© Maxime Côté

INSTANTANÉ



FLORENT SIAUD

Décidemment cette nouvelle production d'*Eugène Onéguine* du Capitole cumule les premières fois. Première interprétation du rôle d'Eugène Onéguine pour le grand baryton français Stéphane Degout et première invitation du jeune prodige de la mise en scène Florent Siaud. Ce jeune homme (précisons qu'au théâtre on est jeune jusqu' autour de 52 ans), dont le nom est inconnu, multiplie les projets au théâtre et à l'opéra, et a su créer un pont entre le Nouveau Monde et le Vieux Continent, entre le Québec et l'Europe. Après une sérieuse formation littéraire, ancien élève de la section théâtre de l'École normale supérieure de Lyon, agrégé de Lettres Modernes et docteur en études théâtrales, il enseigne la dramaturgie, l'histoire du théâtre et de la mise en scène avant de se lancer dans le grand bain. Depuis il s'ébroue avec appétit et éclectisme dans toutes sortes de textes et de livrets. Son goût pour les écritures théâtrales des XX^e et XXI^e (Horvath, Müller, Sarah Kane, Lepage, Vinaver) ne lui interdit pas de monter des classiques comme *Britannicus* de Racine, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ou *Hamlet* de Shakespeare ou encore *La Dispute* de Marivaux. Son tour de piste opératique est tout aussi élastique allant du baroque de *Didon et Enée* de Purcell au classique *Così fan tutte* de Mozart et aujourd'hui *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski. Un personnage à sa mesure lui qui revendique la complexité des hommes, des désirs contradictoires, bref de l'énigme de l'être humain et du mystère de l'art. **AL**

26 janvier au 7 février, Théâtre du Capitole, Toulouse.



JE HURLE

Cette histoire, - celle de cette jeune afghane qui se suicide lorsqu'on lui interdit d'écrire des poèmes - c'est sur le papier, devenu matériau marionnettique, que La SoupeCie décide de la fixer. Fragile, éphémère, froissé, tendu, modelé, déchiré, il est au centre de ce récit documentaire et musical.

21 et 22 janvier, L'Escalé, Tournefeuille.

DANSE À L'ESTIVE

Scène nationale de Foix et de l'Ariège, l'Estive démarre 2021 avec une programmation variée et attractive qui met particulièrement la danse en valeur. Christian Rizzo vient ainsi présenter l'une de ses pièces récentes, *d'à côté*, envoûtante fable chorégraphique à l'ambiance onirique, dans laquelle « apparitions et disparitions construisent un paysage mouvant où la danse et les objets dialoguent avec la lumière et le son » (dixit Rizzo). Accueillie en partenariat avec La Place de la danse, dans le cadre du festival Ici & là, la nouvelle création de Gaëlle Bourges, *OVTR (On Va Tout Rendre)* invite à expérimenter un très insolite voyage spatio-temporel, de l'Acropole d'Athènes au British Museum, pour méditer allègrement sur la notion de beauté. Avec *ImpACT*, pièce adressée en priorité au jeune public, la danseuse et chorégraphe Camille Cau déploie, quant à elle, une réflexion mouvante sur nos sociétés de (sur)consommation et sur l'avenir de la planète... **JP**

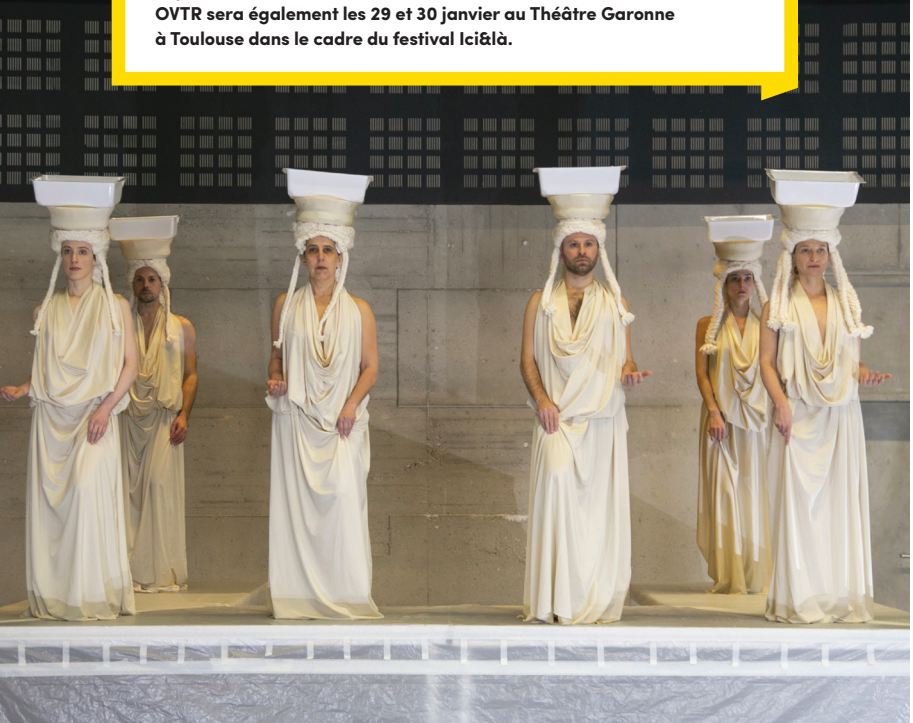
***d'à côté*, 14 janvier.**

***OVTR (On Va Tout Rendre)*, 2 février.**

***ImpACT*, 5 février, L'Estive, Foix.**

OVTR sera également les 29 et 30 janvier au Théâtre Garonne à Toulouse dans le cadre du festival Ici&là.

© DR





Mutuelle
Prévifrance

SANTÉ - PRÉVOYANCE - ÉPARGNE - RETRAITE

Parce que notre
savoir-faire vous
oriente toujours
**VERS LA SOLUTION
LA PLUS ADAPTÉE.**

EN CE MOMENT

3 jusqu'à
mois
offerts*

Réservée aux
Travailleurs indépendants

PRO

0 800 31 0800 Service & appel
gratuits

DEVIS IMMÉDIAT SUR PREVIFRANCE.FR

* Offre soumise à conditions réservée aux Travailleurs indépendants - voir modalités en agence.
Mutuelle Prévifrance soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité - SIREN n° 776 950 659 - Mutuelle Prévifrance -
Siège social : 80, rue Matabiau - BP 71269 - 31012 Toulouse Cedex 6. © Agence coRco - 04/2019 - D-4614 - Crédit photos : Getty - Arno Images



DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

Un dimanche à la campagne, comme dans les films, ça commençait pourtant bien. Mais que reste-t-il de leurs (nos) amours ? Pierre, Hélène et Paul, vingt ans après, le trio originel et les pièces rapportées : Hélène a eu une fille avec son compagnon Antoine, Paul a épousé Anne.

Le premier, Pierre a gardé la maison, achetée en commun, celle où ils vécurent à fond leurs années 70, les plus belles. Il y vit encore mais il est maintenant question de la vendre, car certains ont besoin d'argent. Et elle a pris de la valeur depuis tout ce temps. On est là pour en discuter. C'est un huis-clos strié de tous ces souvenirs communs qui les encomrent, les promesses d'alors, le chemin parcouru, les silences qui racontent, les fêlures et bien sûr le temps qui passe. Une des pièces les plus connues de Jean-Luc Lagarce, créée en 1987, mise en scène avec brio par Guillaume Séverac-Schmitz avec les comédiens du collectif Eudaimonia. **PL**

28 et 29 janvier, L'Archipel, Perpignan.

Mis en scène par ce même Guillaume Séverac-Schmitz, signalons un décoiffant *Tartuffe*, interprété par sept jeunes artistes de L'AtelierCité, la troupe éphémère du Théâtre de la Cité à Toulouse : 13 au 16 janvier, le Cratère, Alès, 20 et 21 janvier, salle du Jeu du Mail, Pamiers.

theatre-cite.com

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

Artiste-directeur Galin Stoey

Théâtre de la Cité



Culture Essentielle

TOTAL TURAK À THAU

Deux solos pour un duo, ou chacun à son tour si vous préférez. Orchestrée par le théâtre Molière à Sète, la compagnie Turak propose deux spectacles complémentaires dans l'Archipel de Thau. La compagnie de théâtre d'objets et de marionnettes Turak, c'est 35 ans d'existence, et c'est donc son créateur, Michel Laubu, qui ouvre le bal avec *Parades Nuptiales en Turakie*, un pays où un gaufrier à plumes sert d'avion, et où les dromadaires ont des têtes de robinet. Pays de chiffon et de carton, d'objets détournés et de fers à repasser, peuplé de visages émouvants, typiquement turakiens. Sa comparse Emili Hufnagel prendra le relais et tentera de trouver *Chaussure(s) à son pied*, sur un pan incliné, l'idée étant de revisiter sans tergiverser les contes de fées, au risque de croiser les loups. **PL**

Parades Nuptiales en Turakie

20 janvier, Poussan.

21 janvier, La Passerelle, Sète.

22 janvier, Frontignan.

23 janvier, Bouzigues.

Chaussure(s) à son pied,

26 et 27 janvier, Le Piano-Tiroir, Balaruc-les-Bains.



LA MOUETTE

Konstantin aime l'actrice Nina qui, quêteant le succès, s'enfuit avec l'écrivain Trigorine, amant d'Irina, la mère de Konstantin. Voilà, en bref, pour l'argument, que le collectif MxM plante dans la Maison Jacques Copeau, lieu de création théâtrale à Pernand-Vergelesses (Bourgogne-Franche-Comté). Le lieu devient l'histoire et s'imbrique dans le jeu, et le collectif fait le pari qu'un écho subsistera en tournée. Fidèle au travail initié il y a trois ans avec *Festen*, MxM fait surtout de l'œuvre de Tchekhov une performance filmique, jouant du « multicam » pour saisir l'émotion qui transpire du jeu, jusque dans les pores de la peau.

13 au 14 janvier, Le Parvis, Tarbes.

MADemoiselle JULIE

Dans la nuit de la Saint-Jean, Mademoiselle Julie séduit Jean, le valet de la maison, sous le regard de sa fiancée cuisinière, presque plus horrifiée par l'inconvenance que par l'adultère. Interdite en Suède lors de sa parution en 1888, la pièce d'August Strindberg (1849-1912) a depuis été jouée maintes fois mais n'a pas pris une ride. Elle est cette fois portée par trois comédiens de talent – Anna Mouglalis, Xavier Legrand et Julie Brochen (également à la mise en scène) – qui sondent avec brio le mépris qui brûle sous le désir. **SJ**

7 janvier, scène nationale d'Albi, 9 février, scène nationale Grand Narbonne.





DE LA COUR AU COUVENT

En 1902, Reynaldo Hahn (1874–1947) compose son deuxième opéra : *La Carmélite*, récit romancé des amours de Louise de La Vallière et Louis XIV. La passion et la chute de la maîtresse du Roi-Soleil auraient pu fasciner le public parisien de la Belle Époque, déjà fondu du jeune compositeur. Mais en plein débat sur la laïcité, la prise de voile au Carmel de Louise de La Vallière divise, et la scène est vite raccourcie. L'Orchestre National du Capitole offre donc une rareté : la partition complète, en version concert.

13 février, Halle aux grains, Toulouse.

LE ROI LEAR

À l'approche de la mort, le roi Lear veut partager son royaume entre ses trois filles : celle qui saura lui montrer le plus d'amour héritera de la plus grande part. Les aînées s'exécutent avec un empressement teinté d'hypocrisie. La cadette, plus humble et plus sincère, affirme qu'elle partagera un jour avec un mari l'attachement qu'elle porte à son père. Cette déclaration timide émanant de sa favorite blesse l'orgueil du roi, qui chasse l'enfant chérie et donne le royaume aux aînées. De cette situation initiale, Shakespeare déroule une réflexion sur l'amour filial, le respect et la perte. Un classique repris par la compagnie Provisoire, sur un plateau nu, avec la matière brute du théâtre – quatre murs et un texte – et un chœur à quatre voix seulement. Deux hommes et deux femmes, qui incarnent les filles comme les pères pour n'en garder que l'émotion. **Sarah Jourden**

17 au 21 janvier, théâtre du Grand Rond, théâtre des Mazades, théâtre Jules Julien, théâtre Sorano, Toulouse.



UN HIVER TENACE À LA GRAINERIE

Avec elles – Gwenn Buczkowski et Bambou Monnet –, l'Hiver (sera) rude : c'est d'ailleurs le titre de leur nouvelle création. La Générale Posthume installe son théâtre de cirque mâtiné de trapèze invulnérable, danse approximative et de mélodie fragile. C'est de l'auto évaluation, surtout que ce sont les spectateurs, munis de pancartes, qui décident in fine du déroulé du spectacle, elles, elles s'adaptent. Elles seront à la Grainerie pour un "1^{er} tour de piste" (avant-première) le 25 février.

Une Grainerie en mode "Créatrices !" dès la rentrée de janvier (le 15) avec *Obstiné.e.s* de la Cie Concordance, puis, le 18 février, *Le journal de la femme canon*, soit Laura Terrance dans un solo de voltige et de corde lisse avec un corps pas lisse, et ce sera la première. **Pierre Lepagnol**

"Créatrices !", la Grainerie, Balma.



© Martin Argyroglo

FARM FATALE

Évoluant sur un plateau jonché de bottes de pailles, de fourches et d'autres accessoires agricoles, au milieu du pépiement des oiseaux, cinq drôles d'énergumènes – mi-humains mi-épouvantails – discutent, chantent, jouent de la musique, rêvent à voix haute ou encore fomentent une radio (très) libre qui diffuse les sons de la nature. Sensibles à toutes les formes de vie qui les entourent (plantes, animaux, arbres, cours d'eau, etc.), ces utopistes folâtres opposent une douce mais inflexible résistance à l'hydre capitaliste dévorant le monde...

Proche de l'univers lunaire de Jacques Tati ou de Pierre Etaix, le metteur en scène Philippe Quesne – par ailleurs directeur du Théâtre Nanterre-Amandiers – continue de creuser son sillon poético-burlesque, ô combien fertile, avec *Farm Fatale*, sa dernière création en date. Interprétée par deux de ses fidèles partenaires de jeu et trois comédiens allemands, cette nouvelle fantaisie scénique (en anglais, avec surtitres français) plaide en douceur pour un monde meilleur, à l'écoute du vivant. **JP**

3 au 11 février, Théâtre Garonne, Toulouse.

LA BEAUTÉ DU GESTE

Avec *La Beauté du geste*, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano explorent les rapports du théâtre avec (ou contre ?) l'Etat à travers une f(r)iction originale de longue haleine – environ 2h30 – au cœur de notre temps. Plaçant les cinq interprètes au milieu et au plus près du public, le dispositif scénique accroît encore l'intensité de cette pièce en état d'urgence, à (très) forte résonance socio-politique. **JP**

9 au 12 février, Théâtre des 13 vents, Montpellier.

1 nuit
Offerte
pour 1 achetée

1 activité
Offerte
pour 1 achetée

31€
Offerts

toutes les
offres



haute-garonnetourisme.com



Profitons de la parenthèse enchantée des vacances pour apprendre à buller comme des pros. Rassurantes, enveloppantes, reposantes, étonnantes, imprévisibles, protectrices : quelques bulles de douceur bien méritées pour oublier ce monde de brutes.

COINCER LA BULLE DANS TA BULLE

*Tout est possible :
même buller aux Angles.*

BALNÉA, LES ROIS DE LA BULLE

HAUTES-PYRÉNÉES

Avec ses 4 000 mètres carrés de surface sur 5 lieux distincts, ses grands bassins surchauffés et ses cocons individuels, Balnéa n'a jamais été aussi tentant. Le centre thermo-ludique réunit à lui seul tous les critères d'un lieu Covid-*friendly* : de l'espace et de la détente à côté de la maison – en un mot, un voyage sans sortir de sa bulle.

Les nageurs de tous âges s'agitent ou se prélassent dans les lits à bulles des bains Amérindiens et Mayas ou dans les remous des rivières aux bains Incas. Aux bains Romains, temple du « raffinement et de la beauté brute », Balnéa promet un « massage aquatique d'où jaillit une myriade de fines bulles » – et l'on s' imagine déjà la tête dans les paillettes, accompagné d'un crabe prénommé Sébastien, tandis qu'on retient son souffle dans le bain musical subaquatique. Les bains Romains – qui décidément vendent du rêve à la pelle – offrent aussi une expérience plus recluse, dans le secret des thermes antiques traditionnels. S'enchaînent alors le caldarium (36° C), le frigidarium (18° C) et le tépidarium (remous à 33° C), avant une immersion dans le hammam tout en rondeur, rappelant sans craindre l'anachronisme l'architecture des chapelles romanes. Pour les allergiques aux rapports de pi, restent encore les bains japonais, bassins panoramiques anguleux qui suggèrent une forme de rigueur austère chez les maîtres du zen. Et pour ceux qui vraiment n'aimeraient pas l'eau, reste encore l'option restaurant : certes on n'y trouvera pas le réconfort du gras, mais rien n'indique l'absence de bulles. Et après tout, disait George Sand, « le champagne aide à l'émerveillement ». **Sarah Jourden**

Informations et réservations : www.balnea.fr

© DR



LA TENTATION DE L'IGLOO

ARIÈGE

Offrant un abri à la fois original et convivial, l'igloo – grande bulle de neige savamment protectrice – apparaît comme le refuge hivernal idéal. Bonne nouvelle : il n'est pas indispensable d'aller en Antarctique ou au Groënland pour expérimenter cet atypique habitat. Il suffit en effet de se rendre dans les Pyrénées ariégoises, du côté d'Ax-les-Thermes, pour pouvoir s'initier à l'art de vivre nordique. Entre autres activités ludiques, la station d'Ax 3 Domaines et le charmant village d'Angaka, situé sur le plateau de Beille, proposent ainsi aux enfants (petits et grands) de construire un igloo à la façon des Inuits – maîtres incontestés en la matière – sous la conduite d'accompagnateurs chevronnés. À Angaka, les apprentis Esquimaux les plus aventureux (ou les moins frileux) peuvent même prolonger l'expérience en passant la nuit à l'intérieur de l'igloo préalablement construit. L'assurance d'une soirée bien givrée ! Non moins insolites, yourtes et tipis sont également à disposition des amateurs de bivouac fantasque. **JP**

www.ax.ski

www.angaka.com

BULLER, À PLEINS TUBES

HAUTES-PYRÉNÉES

Juché à 830 mètres d'altitude, dans les Hautes-Pyrénées, tout près de la frontière espagnole, le village de Saint-Lary compte parmi les fiefs montagnards les plus prisés de la région Occitanie. S'inscrivant au sein d'un splendide environnement naturel, il dispose en outre d'une station qui déploie toute la gamme des sports de glisse et invite par ailleurs à diverses distractions originales. Comme à Ax 3 Domaines et Angaka, l'on peut notamment prendre part à la construction d'un igloo. Encore plus vivifiant, le snowtubing – discipline non olympique qui consiste à se laisser joyeusement glisser sur une bouée gonflable en guise de luge – remporte un franc succès auprès des plus jeunes et des plus intrépides. Effervescence générale garantie ! **JP**

www.saintlary.com





© AG Pyrenees 31

BULLES SUSPENDUES

HAUTE-GARONNE

Inaugurée dans les années 1990, la télécabine tout en rondeur pourrait faire l'objet d'une modernisation dans les années à venir. Elle relie pour l'instant en 8 minutes la ville de Luchon à la station de ski Superbagnères...

Trop lent, peut-être, pour une époque qui voit dans l'accélération la marche du progrès. Mais pour cet hiver encore, les adeptes de la lenteur profiteront de ces instants à l'abri du vent, ces quelques minutes pour buller avant l'agitation froide des pistes. **SJ**

www.pyrenees31.com

BULLES À DÉGUSTER

Ceux qui venaient pour les bulles de soda passeront leur chemin : si la brasserie du Venasque propose deux types de limonades, c'est bien de bière avant tout qu'il s'agit. Une bière artisanale, ultra-locale mais surtout branchée : étiquettes design et colorées, transparence des ingrédients et un soupçon de fierté occitane, voilà la recette du succès. Ça, et un bar vintage qui alterne soirées tricots et scènes ouvertes.

Brasserie du Venasque :
www.brasserie-du-venasque.com



© DR



© DR

BULLES DE SAVON

Seigneur du soleil et de l'été, protecteur des récoltes ou gardien d'une nature prospère, le dieu païen Abellio n'a pas encore livré tous ses secrets. Les nombreux autels votifs retrouvés en Haute-Garonne laissent penser qu'il fut l'un des dieux les plus vénérés des Pyrénées. C'est de sa légende que la savonnerie Abellio s'inspire pour créer des savons saponifiés à froids, composés d'ingrédients naturels issus d'une production locale.

abellio-savonnerie.com

BULLE DE MARBRE

On peut bien voir ce que l'on veut dans cette sculpture tout en rondeur de Christian Jacques. L'artiste, quant à lui, l'a intitulée *Couple*. Installée en 2000 en bord de Garonne à Saint-Béat, elle fait partie d'un parcours d'œuvres qui célèbrent la spécialité de la commune : le marbre, pierre luxueuse exploitée ici depuis l'Antiquité et très appréciée du Roi-Soleil.

© Pyrénées 31

BONS PLANS, BONNES IDÉES

Rendez-vous sur le site du Comité départemental du tourisme de la Haute-Garonne pour piocher bonnes affaires et bonnes idées de visites et d'activités. Une nuit ou une activité offerte pour une achetée, un carnet de voyages à retirer dans les offices de tourisme et les sites départementaux pour bénéficier d'un bon d'une valeur de 31 euros à dépenser chez les partenaires participant à l'opération : ça ne se refuse pas !

www.hautegaronneturnisme.com

Bulles suspendue (bis)

Sur le domaine de Tersac (Saint-Christaud), entre des chênes plusieurs fois centenaires et les ruines d'un château du XII^e siècle, ont poussé de drôles d'habitats : cabanes perchées, plum'arbre (tentes suspendues) et, tout récemment, une bulle suspendue. Ce « cocoon » pour deux adultes et deux enfants, perché à plusieurs mètres de hauteur, offre le confort douillet d'un nid d'oiseau, la chaleur du duvet en moins : en hiver, la bulle n'est pas chauffée. Avis aux aventuriers !

www.lesrobinsonades.com





UNE VRAIE BULLE D'ATMOSPHÈRE

TARN-ET-GARONNE

C'est dans un minuscule hameau, juste avant Saint-Antonin Noble-Val en venant du causse, dans le Tarn-et-Garonne. On y trouve deux bulles situées à environ 200 mètres l'une de l'autre, des bulles transparentes, posées dans les bois, en pleine nature donc. Qu'aurions nous à cacher ? En fait, ce sont des dômes, et l'un d'eux est même perché dans les arbres, à cinq mètres du sol, limite canopée, de quoi laisser ses soucis et mauvaises vibrations derrière soi, en bas de l'escalier tout du moins. Le deuxième, baptisé Dôm'O Bois Dormant, est installée sur une plate-forme ; les deux dômes sont chauffés au poêle à bois et disposent chacun, sur leur terrasse, d'un bain nordique, lui aussi chauffé au bois.

Non loin de là, l'exploitation familiale de Géraldine (qui a ouvert ces hébergements atypiques en 2015) propose aussi des découvertes gourmandes et des solutions bien-être. Dans la nature, mais pas tout seuls... **PL**

www.bulle82.fr

LA BOULE DE RANGUEIL

HAUTE-GARONNE

Patrimoine sphérique du XX^e siècle. Marins d'eau douce ou promeneurs du canal, tout le monde la connaît. Inaugurée en 1959, la "boule de Rangueil", à Toulouse, a accueilli en son temps le microscope électronique le plus puissant du monde. Le site relève toujours du CNRS et – pour l'instant –, la boule n'est pas à louer, mais ça pourrait venir, un jour...

CITÉ DE L'ESPACE

Le confiné et l'infini. Pas de doute, la bulle et l'espace sont complémentaires. Pour s'en convaincre, direction la Cité de l'Espace à Toulouse, où l'on pourra tester en taille réelle toutes sortes de sensations cosmiques. Des lieux cocons, parfois un peu trop, comme la station spatiale Mir (la vraie !) ou un *Lunar module* échelle 1, à découvrir dans les jardins. Des capsules, des robots, des mystères et une coupole d'astronomie pour toucher le ciel de près et prendre enfin le large.

www.cite-espace.com



© DR

BULLER DANS LES ANGLES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Il y a ceux qui font du ski, et ceux qui font des bulles. Et si ceux qui font des bulles ne font pas forcément de ski, souvent ceux qui font du ski font aussi des bulles. En bref, skieur ou pas, tout le monde aime buller : c'est de ce constat sans appel que sont nés les centres thermoludiques, un concept capable de répondre à tous les profils de bulleurs via une offre variée dont on ne se lasse pas d'explorer les nuances. Baptisé en toute simplicité Angléo, celui de la station des Angles dispose, outre les traditionnels bassins à jets, hammams, saunas ou cabines de massage, de quelques équipements qui piquent notre curiosité. Parmi eux, citons le bassin extérieur avec jacuzzi et vortex (ou écoulement tourbillonnaire) pour une expérience quasi psychédélique, un espace Calme & Détente équipé d'un système d'audiothérapie sous-marine et surtout, la grotte de Sel qui promet un moment hautement ressourçant grâce au pouvoir de l'halothérapie et de son microclimat riche en sels minéraux et oligo-éléments. **MR** <https://angleo.com>

BULLER SOUS LES ÉTOILES

Dans la famille « habitat insolite », je veux la bulle ! Née de l'union improbable d'une tente igloo et d'un module interstellaire, lointaine cousine de la cabane perchée, cette bulle-là est une fenêtre ouverte sur la nature, le ciel, les étoiles. Au Mas Cabanids, entre Albères et Canigou, elle est équipée d'une literie haut-de-gamme et chauffée en hiver, ce qui permet de se livrer en toute saison à cette expérience cosmique et hyper romantique qu'est une nuit à la belle étoile. Ceux qui réclament toujours plus de bulles ajouteront le jacuzzi (de plein air) à la prestation.

www.mascabanids.com

Buller sous la glace

© DR



Aux amateurs de bulles qui « freezent », la station des Angles réserve une alternative sportive – et extrême ! – au thermoludisme : le baptême de plongée sous glace. Séparé par une couche de glace de l'instructeur resté en surface, relié à lui par un harnais et une ligne de vie, on se laisse glisser dans les profondeurs du lac gelé de Balcère. Brrr. www.lesangles.com



BULLES AVEC VUE

HÉRAULT

Inauguré en 1976 par des astronomes amateurs et passionnés, l'observatoire d'Aniane est l'un des premiers du genre. Il se démarque rapidement jusqu'à devenir dans les années 1990 le plus important observatoire astronomique amateur de France. L'aventure aurait pu se terminer avec sa fermeture, en 1999. Le site pourtant est réhabilité en 2005, et l'association Arts et Astres reprend le flambeau. Elle s'adosse désormais aux hébergements de la société Astronarium, qui propose très justement des bulles et des dômes avec vue... sur le ciel étoilé. Aux premier et dernier quartiers de Lune, un astronome fait visiter l'observatoire et invite à scruter le ciel pour y découvrir des merveilles. Car l'hiver n'a rien à envier aux douces nuits d'été – si ce n'est peut-être leur ciel plus souvent dégagé. En février, Jupiter et Saturne se seront retirées, mais la nébuleuse d'Orion (nuage de gaz et de poussière), elle, sera toujours là. **SJ**

Inscription obligatoire : www.artsetastres.org.

Réservation hébergements : www.astronarium.fr

FINES BULLES

AUDE

Fraîche et pétillante, élégante et grisante, la blanquette de Limoux jouit d'une glorieuse réputation qui déborde très largement les frontières de l'Aude, sa terre de production. Ayant libéré ses premières bulles au XVI^e siècle dans les caves d'une abbaye bénédictine à Limoux et bénéficiant d'une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) depuis 1938, elle est au sud de la France ce que le champagne est au nord : une marque d'excellence et une promesse de subtile effervescence. Combinaison de trois cépages (Mauzac, Chardonnay et Chenin), elle doit son nom à la coloration blanche que l'on observe sous les feuilles de vignes – en particulier du cépage Mauzac – à la saison des vendanges, « blanquette » signifiant « blanchette » en occitan. Elle se déguste en particulier lors du fameux carnaval de Limoux qui emplit la ville d'une atmosphère de liesse populaire durant environ trois mois. Prévue du 9 janvier au 21 mars, l'édition 2021 se trouve hélas compromise, au moins en partie, par la pandémie de Covid-19... Reste possible de se consoler en savourant quelques lichettes de cette inégalable blanquette. **JP**

www.limoux-aoc.com

© C. Deschamps-Adh-Aude



balnéa

*Il est temps
de se refaire du bien.*

... Ouverture
le 19 décembre



à partir de
47€ / famille

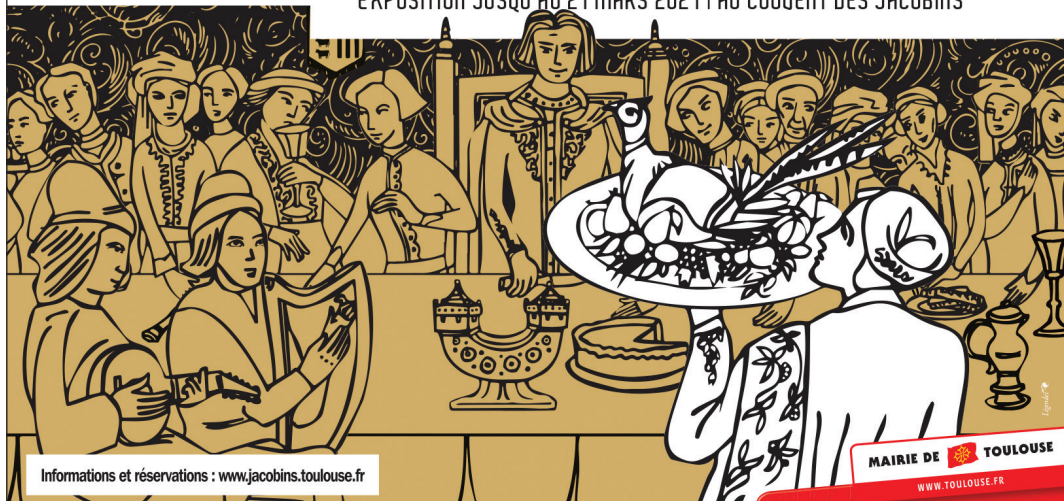
PASS FAMILLE

1 entrée pour 2 adultes
+ 2 enfants de moins de 12 ans.

Vallée de l'Aouron - Génos Loudenvielle
05 62 49 19 19 • www.balnea.fr

LE FESTIN DE FEBUS

EXPOSITION JUSQU'AU 21 MARS 2021 | AU COUVENT DES JACOBINS



Informations et réservations : www.jacobins.toulouse.fr

Mairie de **TOULOUSE**

WWW.TOULOUSE.FR

Toulouse en grand !



mémorial

du camp de rivesaltes

EXPOSITION TEMPORAIRE

TREIZE CHIBANIS HARKIS

PROLONGATION
28 MARS 2021

œuvres de Serge Vollin
textes de Fatima Besnaci-Lancou

www.memorialcampvesaltes.eu





Jusqu'au 31 janvier 2021,
Moco – Hôtel des Collections,
Montpellier.

00'S

Le Moco – Hôtel des collections expose un fragment de la collection Cranford, fondée à Londres en 1999 par Muriel et Freddy Salem, et aujourd'hui l'une des plus importantes collections privées européennes. Parmi les quelques 700 œuvres des années 60 à nos jours, le Moco prend le pari de resserrer la thématique aux années 2000, une décennie encore peu explorée et mal identifiée. Plutôt que prétendre caractériser l'art de ce début de millénaire – l'ambition serait prématurée – le Moco réunit 80 œuvres de 45 artistes parmi les plus importants de la décennie. De Louise Bourgeois à Wolfgang Tillmans, de Gerhard Richter à Mona Hatoum, en passant par Sigmar Polke, Damien Hirst, Franz West, Cindy Sherman... l'exposition opte pour le mélange des générations, des nationalités, des thématiques et des médiums, esquissant le paysage artistique d'une époque. En perspective, une frise rappelle les grands événements et enjeux de la décennie – attentats du 11 septembre, crise économique de 2008, ère de l'ultra-mondialisation et du développement du numérique.... – pour laisser s'installer le dialogue entre art et actualité. Une exposition pour rappeler aussi que l'art est le reflet de l'époque qui l'a vu naître, et qu'il a en ce sens un rôle à jouer dans la compréhension du monde. **Maëva Robert**





MAGIES, SORCELLERIES

Descendant direct du cabinet de curiosités, le Muséum reste en dépit de sa vocation scientifique, un lieu mystérieux où ce que l'on sait nous parle en creux de ce que l'on ne sait pas. Pas vraiment étonnant donc que les sciences occultes y fassent une intrusion passagère. Pénétrer les forêts, approcher les jaguars, les corbeaux et les loups, découvrir les plantes et les minéraux aux pouvoirs étonnants, observer la lune ou explorer un grimoire numérique... Voilà un aperçu de ce que nous promet ce parcours qui, une fois n'est pas coutume, perturbera les certitudes et éprouvera la raison.

Jusqu'au 31 octobre 2021, Muséum, Toulouse.



TREIZE CHIBANIS HARKIS

Le peintre algérien Serge Vollin met en images des témoignages de chibanis harkis recueillis par l'historienne Fatima Besnaci-Lancou, sur leur expérience de la guerre, de l'exil et de l'interne-ment dans des camps français. De sa touche naïve et colorée, il panse les blessures et apporte à leur parole une touchante proximité. Un face à face émouvant.

Exposition prolongée jusqu'au 28 mars, Mémorial du camp de Rivesaltes.

GILLES BARBIER

Soyons clair, l'œuvre de Gilles Barbier poursuit une logique qui échappe à notre entendement. Inutile donc de chercher une trame. Son travail se déploie en un flux de formes et d'images qui se perd dans les méandres d'un monde parallèle tentaculaire. Fruit d'une intense réflexion théorique, il se distingue par la précision, voire l'hyperréalisme des formes – qu'elles soient sculptures, installations, dessins ou peintures –, mais aussi par son caractère profus, et un humour souvent mordant. Le musée Soulages accueille plusieurs œuvres emblématiques, à l'image de la Boîte noire, sorte de cimaise en mouvement qui accueille une centaine de gouaches, ou du Terrier, une sculpture inspirée de la nouvelle de Kafka, à la fois abri protecteur et symptôme des obsessions aliénantes de la nature humaine. Sans jamais se contenter d'une piste à creuser, son œuvre illustre un appétit outrancier pour les sciences, la philosophie, l'intelligence artificielle, l'information... et éclate dans une multitude de directions comme autant de microcosmes à explorer. **MR**

Jusqu'au 16 mai, Musée Soulages, Rodez.

© Clémentine Cochet - Courtesy gal





© Comptoir des Mines Galerie

DISTANCE ARDENTE

Conçue dans le cadre de la saison culturelle Africa2020 pour mettre en lumière la production artistique contemporaine d'Afrique, l'exposition évite d'emblée l'écueil de noyer le visiteur dans une profusion d'œuvres et un folklore formel. Elle prend le parti de s'en tenir à une poignée d'artistes - 11 précisément -, issus du continent africain, souvent jeunes et repérés sur la scène contemporaine internationale. À travers leurs œuvres, ils interrogent les relations entre les continents africain et européen, sans renier certaines souffrances liées à l'occupation coloniale, à l'exil ou à l'identité culturelle. Entre devoir de mémoire et perspectives d'émancipation, l'exposition mesure la distance en même temps qu'elle affirme l'attachement entre les deux territoires en s'appuyant sur un vocabulaire plastique moderne, propre à célébrer la mixité et la création de nouveaux liens sans sombrer dans les lieux communs. **MR**

Jusqu'au 21 mars, Mrac, Sérignan.

LE FESTIN DE FÉBUS

Ce fut un évènement historique, la fête à ne pas louper, la place to be pour le gratin du Royaume ! Organisé en 1390 par Fébus, Comte de Foix-Béarn pour impressionner le Roi Charles VI, ce festin fut le théâtre de négociations décisives et un moment de faste absolu pour des invités triés sur le volet. Mets raffinés, vins à foison, musique, danse et costumes somptueux... Bienvenue à la table de Fébus, sur les lieux-mêmes de la réception, à travers une reconstitution scénographique enrichie de conférences, visites théâtrales et costumées pour apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur un festin diplomatique au Moyen-Âge.

Jusqu'au 21 mars, Couvent des Jacobins, Toulouse.

PORTRAITS DE REINES DE FRANCE

Alors que le musée du château de Versailles consacre une grande exposition au portraitiste Hyacinthe Rigaud, né à Perpignan en 1659 et peintre du Roi Soleil, le musée Rigaud expose de son côté onze portraits de reines de France. L'occasion de découvrir des œuvres rarement montrées en région, dont un portrait de Marie-Antoinette peint par Elizabeth Vigée - Lebrun, l'un des chefs-d'œuvre du musée de Versailles !

Jusqu'au 15 mars, Musée Rigaud, Perpignan.

l'image

DE FIN



Sylvain Wavrant
 "Autoportrait en Actéon"
 2020

Photographie numérique, tirage jet d'encre sur papier Canson Baryta Prestige 340g 50x70cm, cadre en aluminium noir.

ANIMA OBSCURA

Sylvain Wavrant retourne à l'animalité dans cet *Autoportrait en Actéon*, une photographie issue du projet qu'il mène à Lecture avec Thomas Cartron. Autour du mythe de Diane et Actéon, les deux plasticiens (à l'origine du collectif d'artistes Nos années sauvages) développent un corpus d'œuvres faites de peaux, d'animaux naturalisés et de jeux de miroirs qui tient autant de la photographie et de l'installation que de la taxidermie. Envoytant. **Maëva Robert**

Jusqu'au 23 janvier, Centre d'art et de photographie de Lecture.

festival
flamenco 8 au 16 janv. 21



© Photo originale Sandy Korzekwa



theatredenimes.com

RENSEIGNEMENTS 04 66 36 65 00 – RÉSERVATIONS 04 66 36 65 10



20

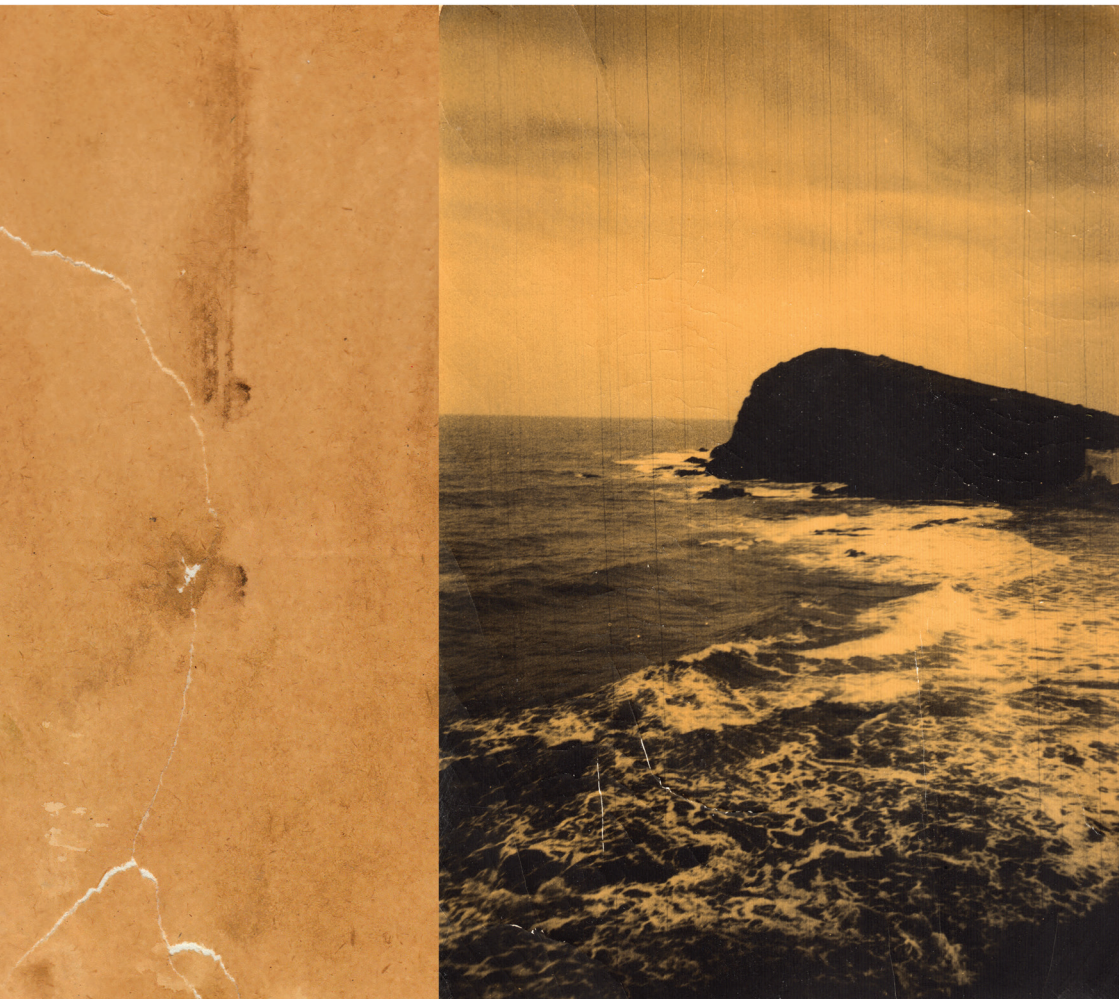
UNE SAISON
PHOTO
À TOULOUSE

PHOTOGRAPHIE

15 déc.
2020
– 31 janv.
2021

Juanan Requena

Los equilibrios cruciales



© Juanan Requena / Galerie Vu'

GALERIE LE CHÂTEAU D'EAU

1, place Laganne

05 34 24 52 35

du mardi au dimanche
de 13h à 19h

MAIRIE DE TOULOUSE

WWW.TOULOUSE.FR

air de Midi

UNE PROGRAMMATION
88 Espace
Saint-Cyprien

Toulouse en grand !